Allichamps / Ambrières / Attancourt / Bailly-aux-Forges / Bettancourt-la-Ferrée / Brousseval / Chancenay / Domblain / Dommartin-le-Franc / Doulevant-Le-Petit / Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière / Fays / Hallignicourt / Hauteville / Humbécourt / Landricourt / Laneuville-au-Pont / Louvemont / Magneux / Moëslains / Montreuil-sur-Blaise / Morancourt / Perthes / Rachecourt-Suzémont / Saint-Dizier / Saint-Eulien / Saint-Vrain / Sapignicourt / Sommancourt / Trois-Fontaines-l'Abbaye / Troisfontaines-la-Ville / Valcourt / Vallerest / Vaux-sur-Blaise / Ville-en-Blaisois / Villiers-en-Lieu / Voillecomte / Vouillers / Wassy /

DOSSIER

La métallurgie, l'identité industrielle du territoire

Metallurgic Park, le centre d'interprétation dédié à la métallurgie haut-marnaise, rouvrira ses portes le 1er avril, à 14 h. À cette occasion,* Saint-Dizier, Der & Blaise Mag *vous propose, au fil d'une promenade, de (re)découvrir le patrimoine métallurgique du territoire.

De nos jours, la métallurgie représente un quart de l'activité économique du département avec plus de 200 entreprises. Les procédés actuels, innovants et performants, sont l'héritage d'une tradition et d'un savoir-faire initiés dès le XIIe siècle, avec le travail du fer par les moines cisterciens. Cette activité, toujours bien vivante, a su évoluer et s'adapter aux mutations technologiques, faisant du Nord Haute-Marne le territoire d'excellence de la métallurgie.

Le travail du fer s'est naturellement développé en Haute-Marne car le département réunissait toutes les ressources nécessaires avec la trilogie bois, eau et minerai de fer. L'extraction du minerai, l'exploitation des forêts pour la production de charbon de bois (combustible) et l'aménagement des cours d'eau avec les roues à aubes pour bénéficier d'une énergie hydraulique, ont permis à la Haute-Marne de devenir le premier département producteur de minerai et de fonte à bois au milieu du XIXe siècle.

Des ressources en abondance

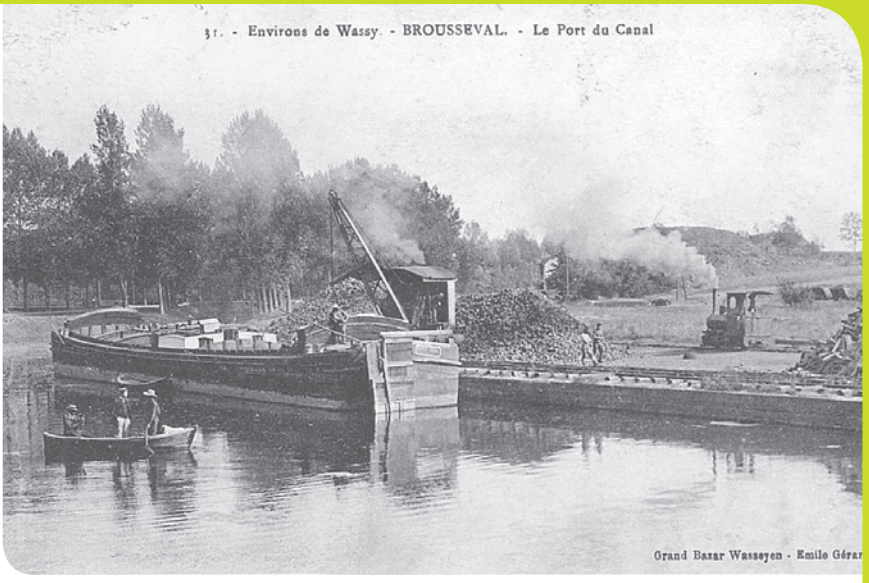
L'exploitation des ressources naturelles, largement présentes, a durablement sculpté le territoire. La commune de **Bettancourt-la-Ferrée** tient son nom des mines de fer d'où le minerai était extrait entre 1868 et 1880 dans plusieurs lieux-dits comme les Minières, les Orgères, les Pierrottes, Champs-aux-Forges et la Ferme Fénot. Cette extraction de minerai fut intensive à **Pont-Varin**, arrondissement de Wassy, puisqu'il s'agissait de la seule exploitation industrielle de Haute-Marne. En 1865, 400 minerons y extrayaient jusqu'à 800 tonnes de minerai par jour. Un chemin de fer à voies étroites parcourait le site pour véhiculer le minerai jusqu'au canal où des péniches le livraient à Marnaval. Cette activité d'extraction cessa en 1922 et laissa sur le paysage des excavations remplies d'eau, notamment en direction de Voillecomte. D'autres communes disposaient de ressources essentielles à la production de fonte comme **Louvemont** et sa carrière de sable vert à la côte Boisseau, indispensable dans la réalisation des moules. La terre réfractaire, provenant de **Rachecourt-Suzémont** ou du **Vert-Bois**, servait quant à elle à recouvrir les parois des hauts fourneaux.

Une hutte où vivaient les charbonniers exploitant les forêts pour fabriquer le charbon de bois.
© Elisabeth Robert-Dehault

Le canal, voie navigable entre Wassy et Saint-Dizier

En 1879, la construction du canal fut autorisée par un texte législatif. Les travaux ont débuté en 1880 et le canal fut mis en eau le 18 mai 1883. Long de près de 23 kilomètres, il possédait une seule voie et un garage à bateau à chaque kilomètre. La circulation était importante puisqu'en 1895, plus de 1 000 bateaux le sillonnaient. Partiellement bouché en 1940 par les Allemands, il n'est plus en activité mais sa réserve d'eau, **le lac des Leschères**, appelé « la Digue » par les Wasseyens, est devenu un lieu de promenade.

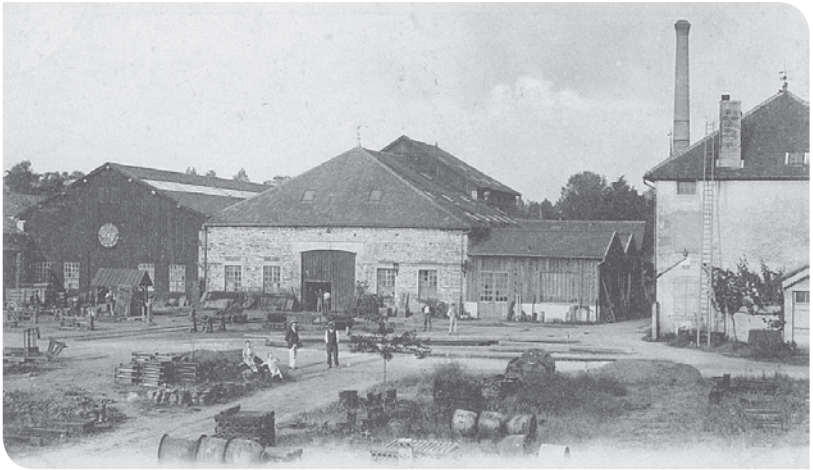
> Le travail du fer s'est naturellement développé en Haute-Marne car le département réunissait toutes les ressources nécessaires avec la trilogie bois, eau et minerai de fer.



L'ancien canal, reliant Wassy à Saint-Dizier. © Francis Talmetier

La vallée de la Blaise, témoin de cette industrie…

De nombreuses unités de production signalent l'importance de l'activité métallurgique depuis le Moyen Âge. À **Allichamps**, la fonderie créée au XVe siècle a produit quantités de fontes domestiques et d'ornements ainsi que des cadres à piano pour les maisons les plus prestigieuses jusqu'à la fin du XXe siècle. À **Montreuil-sur-Blaise**, il subsiste une ancienne poêlerie et une grande roue à aubes construite en 1890. Transférée en 1961 à Brousseval, la fonderie était réputée pour la fabrication de poêles *Phare* et d'appareils de chauffage. Vous pourrez y découvrir les nombreux habitats ouvriers, la statue de Notre-Dame-des-Foyers, dernière fonte d'art coulée dans la commune, et la sépulture de Léopold Gény, l'ancien propriétaire de l'usine qui « *voulait entendre de sa tombe son haut fourneau fonctionner* ». Dans le village voisin, à **Vaux-sur-Blaise**, l'usine a conservé une activité d'usinage. De la route, le visiteur peut voir l'importante maison de maître de forges bâtie au-dessus d'une chute d'eau. En 1865, cette usine possédait deux hauts fourneaux qui ont été éteints en 1890. À **Rachecourt-Suzémont**, l'usine de Tempillon, créée en 1264, a conservé ses bâtiments, sa halle à charbon, sa maison de maître et ses logements ouvriers. À l'intérieur subsiste un atelier complet, animé par une roue à aubes datant de 1883. Spécialisée dans le matériel agricole jusqu'en 1994, l'usine de Tempillon reçut une commande royale au XVIIe siècle et fournit 400 contrecœurs de cheminée ainsi qu'une grande partie des tuyaux d'amenée d'eau pour le château et les jardins de Versailles, alors en construction.



L'usine des Petits Champs à Wassy, aujourd'hui GHM Wassy. © DR

Les logements ouvriers à Brousseval : Le boulevard dit « des Italiens ». © Laurent Gouverneur

> L'exploitation des ressources naturelles, largement présentes, a durablement sculpté le territoire.

Toujours à la pointe de la performance

Wassy, **Brousseval** et **Saint-Dizier** ont su conserver leurs savoir-faire et leur dynamisme. **Les Fonderies de Brousseval et Montreuil**, fondées en 1796, font preuve de performance et de modernité avec des équipements qui leur ont valu de participer aux moulages d'éléments du tunnel sous la Manche. Fonderie très importante au XIXe siècle, elle est toujours en activité avec une production axée sur l'hydraulique, le matériel ferroviaire et l'industrie chimique. En parcourant la commune de **Brousseval**, vous remarquerez les nombreuses cités ouvrières comme Le boulevard des Italiens ou Le Maroc, construites par la famille Festugière et inspirées du catholicisme social. À **Wassy**, dès 1157, la première forge fut exploitée par les moines de l'abbaye de Clairvaux. Une plaque apposée sur les murs de la **GHM** le rappelle à ses ouvriers. L'activité de l'entreprise est, aujourd'hui, spécialisée dans les pièces pour l'automobile et les travaux publics alors que pendant la première guerre mondiale, des obus y ont été fabriqués. Dans le parc des Promenades sont exposées trois fontes d'art : *Le Cerf* de Lecourtier, *Galatée* de Coulon, coulés à Sommevoire, et *Le Faucheur* par Kinsburger, coulé à Bussy. À **Saint-Dizier** où le cours national du fer était fixé au XIXe siècle, bien des usines ont existé : près d'une trentaine faisant travailler plus de 4 000 ouvriers, sans oublier le port de La Noue employant plus de 2 000 « brelleurs ». Les Forges de Champagne à Marnaval ou celles du Clos Mortier laissent aujourd'hui de nombreux vestiges à l'image des logements ouvriers, de l'église Saint-Charles ou de la tombe d'Émile Giros, maître de forges et maire de Saint-Dizier, de 1882 à 1894, reposant dans le petit cimetière de Marnaval « au milieu de ses ouvriers », à la place qu'il avait lui-même indiquée. Les plus remarquables fonderies se sont maintenues en modernisant leurs processus de conception et de fabrication. Nous pouvons citer les **Aciéries Hachette et Driout**, construites en 1880, parmi les premières de France, réalisant à l'heure actuelle des pièces pour l'énergie (pétrole, gaz, nucléaire), les travaux publics ou le ferroviaire. Les **Fonderies de Saint-Dizier**, fondées en 1876 par Édouard Leclerc, se situent aujourd'hui rue Waldeck Rousseau. Produisant du matériel de voirie, d'assainissement, d'hydraulique ou de chaudronnerie, elles participèrent au rayonnement de Saint-Dizier. Ce sont elles que le célèbre architecte Hector Guimard choisit, au début du XXe siècle, pour réaliser ses fontes de bâtiments Art nouveau, qui se découvrent encore aujourd'hui sur des immeubles parisiens comme sur nombre de maisons bragardes.

Pour les découvrir, l'Office de tourisme propose un parcours dédié à travers Saint-Dizier.

Les Aciéries Hachette et Driout se positionnent aujourd'hui comme l'une des fonderies les plus modernes d'Europe.
© Eric Girardot.

Dommartin-le-Franc, patrimoine vivant de la métallurgie haut-marnaise

La commune possède l'une des plus anciennes forges de la vallée (1459) et deux usines y fonctionnèrent : celle « du haut », devenue Metallurgic Park, et celle « du bas », investie par l'Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais (ASPM), qui y développe un projet de conservatoire des machines. Parmi les productions de Dommartin (fontes d'art, poêles et cuisinières), il convient de citer la célèbre cuisinière Maillard qui y fut fabriquée jusqu'en 1992.

Autour de son haut fourneau de 1834, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, le centre d'interprétation Metallurgic Park retrace près de 3 000 ans d'activité métallurgique, du bas fourneau aux entreprises actuelles, sans oublier les grands fondeurs d'art dont les œuvres ornent nombre de villes et de villages, mais aussi Paris et le monde entier. Le parcours plonge le visiteur dans l'univers des hommes du fer d'hier et d'aujourd'hui. Cette année, petits et grands le découvriront avec des audioguides. Des ateliers pédagogiques permettront à chacun, sur rendez-vous, de s'initier aux secrets du moulage et de la coulée. Cet été, la nouvelle exposition « Du cheval de trait au cheval vapeur » retracera 300 ans de machinisme agricole sur le territoire et les balades en calèche, en partenariat avec le haras de Montier-en-Der, seront reconduites.

RENSEIGNEMENTS

Metallurgic Park
Dommartin-le-Franc
Tél. : **03 25 04 07 07**
www.metallurgicpark.fr

BIBLIOGRAPHIE

Revue *Fontes*
n° 46-47-48,
juillet 2002, par l'ASPM

L'usine « du haut », devenue Metallurgic Park, à Dommartin-le-Franc.